

Les contes des Mille et Une Nuits

« Shéhérazade : l'intelligence absolue face à la brutalité masculine »



Entretien avec Ysabel Saïah Baudis

Ysabel Saïah Baudis a été journaliste puis écrivain. Elle est aujourd'hui éditrice aux éditions Orientis et tente de mettre en avant les thèmes féminins et esthétiques.

Qui est Shéhérazade, l'héroïne des Mille et Une Nuits ?

Les Mille et Une Nuits ont une histoire incroyable. C'est un chemin de civilisation. Il s'agit d'un compte qui serait né en Inde, passé par la Perse pour arriver au monde arabe. Il s'agit d'un conte qui se racontait, qui n'est pas signé et dans lequel chacun rajoutait quelque chose. C'est un récit multiple, qui commence au Xe siècle. Dans ce monde arabo-musulman où la femme est souvent considérée comme dévalorisée, on a un récit où l'héroïne est une femme : Shéhérazade, qui est la femme absolue et d'abord, l'intelligence absolue face à la

propre vie. Elle y arrive par le savoir, l'intelligence, l'humour.

Ce conte, qui vient d'un monde considéré comme machiste, représente à mes yeux l'héroïne absolue du féminisme. Celle-ci est également un contre-pouvoir à tous les totalitarismes qui peuvent exister : elle arrive à vaincre la bêtise, la brutalité, en prenant tout ce dont elle est habitée.

Pourquoi « Mille et Une » Nuits ?

Car il y a le choix de l'impair, si cher à l'Islam. Dieu est un, et l'impair est roi. C'est une signature du monde arabo-musulman. Le mille et un est aujourd'hui une référence qui porte. Ce conte très féministe venant du monde arabo-musulman s'est répandu et a été repris dans le monde entier, dans tous les arts.

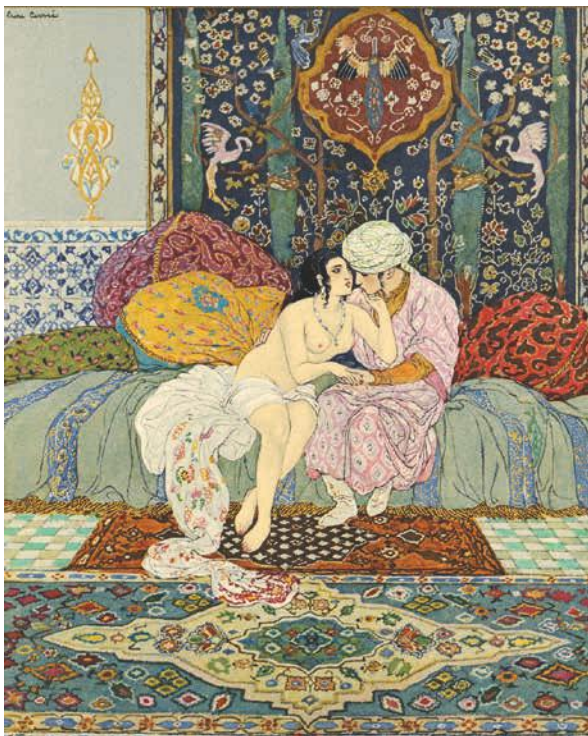


Feuillet d'un manuscrit des Mille et Une Nuits, datant de la période Abasside.

Que racontent les Mille et Une Nuits et comment sont-ils structurés ?

Shéhérazade sauve sa peau en racontant des histoires. Comme elle est intelligente, elle fait en sorte de couper l'histoire au moment le plus haletant pour éviter d'être décapitée par le Sultan le lendemain matin. Il veut la suite, lui laisse un jour de plus, puis un autre. Elle lui fait, par ailleurs, des enfants. Et au bout de mille et une nuits, il se rend compte que cette femme lui a appris, lui a donné de l'amour : elle est donc sauvée mais a sauvé aussi les autres femmes.

brutalité masculine. Elle doit sauver l'humanité car confrontée à un Sultan qui s'est rendu compte qu'il avait été trompé et qui souhaite donc tuer toutes les femmes. Elle pense pouvoir arriver par son intelligence et son corps, donc ses sens, à renverser une brute. Shéhérazade doit sauver l'humanité et sa



Traduction par JC Mardrus illustration de Léon Carré, décoration et ornements de Racim Mohammed Paris H. Piazza 1926 1929 © BNF

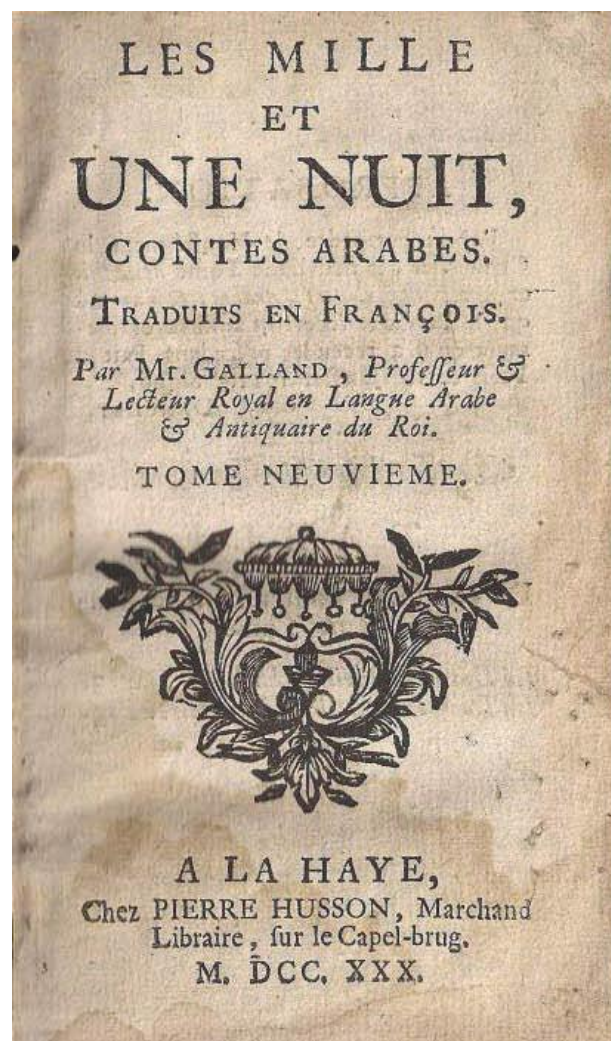
Quel auteur français a traduit cette œuvre et pourquoi ?

C'est une belle histoire entre le monde arabe et la France parce que c'est la France qui a mis en lumière les Mille et Une Nuits. C'était le temps béni des « turqueries », où l'on pensait que ce qui venait de l'Orient était exotique et pouvait nous apprendre des choses. C'était le temps du Roi Soleil où l'Orient était à la mode. Antoine Galland va traduire ces contes qui vont passionner la France et la Cour entre 1704 et 1717. De là, ce livre va essaimer dans toute l'Europe. Autre période où l'Orient suscite un grand intérêt : le début du XXe siècle, avec un autre traducteur, Joseph-Charles Mardrus, qui a voyagé en Orient, ramené des manuscrits et traduit ces Mille et Une Nuits (1899-1926). C'était un conte fait pour plaire à la Cour, il avait été édulcoré : pour faire comprendre l'Orient à la cour du Roi Soleil, on avait censuré certaines choses. Au XXe siècle, l'égyptien Mardrus reprend la saveur et l'érotisme des Mille et Une Nuits. C'est un conte dans lequel il n'y a pas de barrière entre les sens et l'intelligence. Il y a donc des scènes assez crues et Mardrus les a mises en avant. Autre traduction avec un éclaircisseur, un passeur des deux mondes, André Miquel, qui en fait une troisième traduction. Ces gens sont français mais les Mille et Une

Nuits ont essaimé dans le monde entier. Ça m'amuse de savoir qu'Aladin, le héros de Walt Disney, est un personnage des Mille et Une Nuits et on ne fait pas forcément le lien. Les Mille et Une Nuits est entré partout : le vizir qui veut devenir calife à la place du calife, c'est dans les Mille et Une Nuits. C'est un conte qui fait partie de la vie de tous les jours et la France a joué un rôle de passeur entre l'Orient et le monde entier.

Que nous dit cette œuvre sur la place de la femme dans la culture arabo-islamique ?

Je trouve que dans l'islam, il y a des choses très féministes. Il n'y a pas de péché originel, le péché originel n'est pas dû à la femme, donc il y a déjà une culpabilité en moins. Sur la valeur intrinsèque de la femme, il y a quelque chose de très joli qui est très caché et très enfoui : une femme musulmane ne veut pas le dire



Emile Bayard, Les Musulmans sortant de Narbonne, rendue aux Francs par Pépin le Bref en 759,1880

mais la valeur est très féminine. La richesse, le secret et l'honneur d'une famille, c'est souvent la femme. Il y a quelque chose qu'on ne met pas assez en avant. Shéhérazade est une guerrière, une femme qui se bat avec les armes que lui donne sa féminité. Elle n'a pas peur de séduire, de se servir de son corps et de sa tête pour survivre et pour gagner. Évidemment, il y a des choses terribles pour les femmes, mais je trouve qu'il y a des exemples qui peuvent aider à avancer. Parmi mes héroïnes préférées, les plus féminines et les plus féministes, je ne vois pas plus beaux personnages que ceux de Shéhérazade et d'Oum Kalthoum dans un monde moderne : elles arrivent à faire un mélange complet de la pensée ancienne et de l'action.



Shéhérazade, avec sa petite soeur Dunyâzad, contant une histoire au sultan Chahriar. Illustration de Léon Carré, décoration et ornements de Racim Mohammed Paris H. Piazza 1926 1929 © BNF



Campus numérique consacré à la pensée, à l'histoire et aux cultures de l'Islam.

www.campuslumieresdislam.fr
contact@campuslumieresdislam.com